

Daniel Giraudon – Hervé Lossec

Illustrations de Nono

Krampouezh- saocisse

**Du plijadur en breton, gallo, français
à s'en décrocher l'piâchoué**

Editions OUEST-FRANCE

Nos amies les bêtes



Avec saint Roch, les chiens perdent la parole mais ils ont du nez

Du temps où Jésus-Christ, tait core en hannes courtes, les animaux avint aotant d'jappe qe l'monde. Eune fé come éla, saint Rô rassemblit eune coterie d'chiens dans sa chapelle. Du hao d'sô perchoué, i t'leur en passait eune avoinéye. Les bêtes 'tint su les bancs, la qheue entière les qhettes, le nez à-bas, les zourailles balantes. Après l'sermon, silence total. Vortié bin à caoze des cocos paimpolais, veissi q'un chien pétit, un pet à fére tersaoter un môrt. Saint Rô s'ermit à s'ébrayer réclamant el nom d'lu q'avait fait éla. Est un péché mortel qe d'péter dans l'hôte du bon Dieu, s'ez bin. Aoqhun d'euyes n'ouvrit l'bé. Alôre saint Rô dit come éla : « Dicasteur, v'aviez la parole, vous n'l'aurez pu tant q'on n'aura point trouvé l'pétou ». Est depuis l'temps-là qe, qant un chien en rencontre un aote, i va musser oyous q'vous savez pour vère si q'est stula q'avait lâché Médor le jou où saint Rô s'tait tant coléré.

Au temps où Jésus-Christ était encore en culottes courtes, les animaux parlaient comme les hommes. Une fois comme ça, saint Roch rassembla une bande de chiens dans sa chapelle. Du haut de sa chaire, il leur passait un savon. Les animaux étaient sur les bancs, la queue entre les jambes, le nez baissé, les oreilles pendantes. Après le sermon, silence total. Peut-être bien à cause des cocos paimpolais, voici qu'un chien péta, un pet à réveiller un mort. Saint Roch se remit à crier, réclamant le nom du fautif. Péter dans la maison du bon Dieu est un péché mortel, vous savez bien. Personne ne dit mot. Alors saint Roch déclara : « Jusqu'à présent vous aviez la parole, vous ne l'aurez plus tant

qu'on n'aura pas trouvé le coupable ». C'est depuis ce temps-là que lorsqu'un chien en rencontre un autre, il va fourrer son nez là où vous savez pour voir si c'est celui-là qui avait lâché Médor le jour où saint Roch s'était mis tant en colère.

Gwechall-gozh, pa oa Jezuz-Krist gant e vragoù mañchoù berr, e komze al loened evel an dud. Un devezh en doa sant Roch bodet chas ar vro en e chapelig evit lavarout o fegement dezho. Ne oant ket gwall fier, azezet war ar bankeier, moan o revr ganto, o fri war-zu an douar. Ger ebet goude ar sarmon, na grik na mik. A-greiz-holl setu ur c'hi o vrammat, dre c'hras koko Pempoull sur a-walc'h. Hag ur bramm trouzus evel un taol kurun. Dirollet sant Roch da huchal a-bouez penn, o c'houlenn anv an hini kablus. Rak pec'hed marvel eo brammat e ti an Aotrou Doue, a ouezoc'h mat. Ger ebet atav. Ha sant Roch da ziskleriañ : « Gouest e oac'h da gomz betek-henn, hiviziken avat e vo troc'het deoc'h ho teod keit ha ma ne vo ket kavet an hini kablus ». Setu perak pa en em gav ur c'hi gant unan all kentañ tra a ra eo c'hwezheta e-lec'h ma ouezoc'h evit klask gouzout hag-eñ n'eo ket hemañ en dije brammet ha lakaet sant Roch da wiskañ e voned ruz.



La poule et l'œuf

Nos grands-mères qi c'naissent bin les afères disint : « I n'fao jamais conter les œus dans l'tchu de la poule avant q'alle aurait ponnu ! Est bon signe si la bête-là a la crête rouge come un coco-lincot. » D'aotfé à la campagne, les bonnes femmes les bitint oyoussqe vous savez pour vère si a z'avint l'oeu. Pour avère de belles ponéréyes, fao un bon cô, un vra chaossou, tourjou prêt à ardiller d'l'ergot. Est pour éla q'on dit core : « Jamais bon cô n'fut gras. » Est qant i poste eune poule q'on dit q'alle a l'pu d'pieumes su l'dos mais a n'en perd tchiéq z'eunes dans l'istouère. On dit q'a ponne par el picot, pu q'on lu donne à pigocer, de l'aveine surtout, pu q'a ponne. V'ez ti oui s'écoqailler la poule ébaobie d'avère ponnu sô premier oeu : « Ya tchiéq chaoze qi m'sort du tchu, tchièsqéla peut éte, tchièsqéla peut éte ? » Le cô lu répond aossitôt : « Espère un p'tit, j'vas t'rafréchi d'sieuuute ! »

Nos grands-mères, qui s'y connaissaient, bien disaient : « Il ne faut jamais compter les œufs dans le cul de la poule avant qu'elle ait pondu ! C'est bon signe si elle a la crête rouge comme un coquelicot. » Autrefois, les femmes de la campagne tâtaient l'endroit que vous savez pour voir si elles allaient pondre. Pour avoir de belles pontes, il faut un bon coq, un vrai embrocheur, toujours prêt à jouer des ergots. C'est pourquoi on dit encore : « Jamais bon coq n'a été gras. » C'est quand il couvre une poule qu'on dit qu'elle a le plus de plumes sur le dos mais elle en perd quelques-unes dans l'affaire. On dit qu'elle pond par le bec, plus on lui donne à picorer, de l'avoine surtout, plus elle pond. Avez-vous entendu chanter la poule étonnée d'avoir pondu son premier œuf : « Il y a quelque chose qui m'sort du cul, qu'est-ce que ça peut être ? – Attends un peu, dit le coq, je vais te rafraîchir tout de suiite ! »

Ar mammoù-kozh, ampart anezho war an dachenn-se, a lavare : « Arabat gwerzhañ ar vi e revr ar yar ! » Pa vez ruz-tan kribell ar yar eo seblant vat, da lavaret eo promesaoù vioù zo da gaout. Gwechall war ar maez e veze talmetet ar yar gant ar maouezed, e-lec'h ma soñjit, evit gouzout ha prest oa da zozviñ. Evit kaout vioù a-leizh eo ret ivez kaout ur c'hilhog a-zoare, unan nerzhus, prest atav da c'hoari gant e elloù. Setu perak e vez lavaret : « Biskoazh kilhog mat n'eo bet lart. » Peur e vez ar muiañ pluñv war yar ? Pa vez ar c'hilhog warni, hervez ar farserien. Dre he beg e tozv ar yar, a vez lavaret ivez. Rak, seul vui e vez roet boued dezho, kerc'h dreist-holl, seul vui e tozvont. Ha klevet ho peus kanañ ur yar estonet-marv goude bezañ dozvet he vi kentañ : « Dozv, dozv, dozvet 'meus, deuit da glask... deuit da glask. » Pe c'hoazh : « Tomm, tomm, tomm, ken a boazh. – Gortoz, gortoz, eme ar c'hilhog, me 'zistano dit ! »



Le doigt bien au chaud, une idée à mûrir

Tchièle affaire ! V'la ti pas q'Chinot 'tait allé come éla au res-torant ô sa couéfe à Piémet pour la Saint-Valentin. Les v'la bin installés, le tchu bin calé dans des chaises en paille et i z'avint commandé à manger. Le service n'allait pas bin vite, i z'avint l'temps d'ergarder tchiésqi s'passait dans la salle. Chinot s'évisit qe l'gâs qi servait les plats avait tourjou sô peuce dans la saoce. I huchit su lu : « A té par ilé mô p'tit gâs. J'ai bin veue tchièq tu fais, coment q'tu trempes tourjou tô dé dans la saoce. – Vère qe dit l'gâs, est rapport à c'que j'ai un panari, j'ai un bro d'épine dans l'peuce et i m'fait grand mâ, j's'rais bin néze d'm'en débarrasser mais faodrait qi mûrierait. Est pour éla qe j'le mets ao chao. » Alors Chinot enjané lu dit d'même : « Tu n'peues point te l'foute oyou qe j'pense ? » L'aote lu répondit come éla : « Sia, est s'qe j'fais entière les plats. »

Quelle histoire ! François était allé au restaurant avec sa femme à Piémet pour la Saint-Valentin. Les voilà bien installés, les fesses bien calées dans des chaises en paille et ils avaient passé commande. Le service n'allait pas bien vite, ils avaient le temps de regarder ce qui se passait dans la salle. François remarqua que le gars qui servait les plats avait toujours son pouce dans la sauce. Il l'appela : « Viens par ici mon petit gars. J'ai bien vu ce que tu fais, comment tu trempes toujours ton pouce dans la sauce. – Oui, dit le gars, c'est parce que j'ai un panaris, j'ai une écharde dans le pouce et elle me fait beaucoup mal, j'aimerais bien m'en débarrasser mais il faudrait qu'il mûrisse. C'est pour ça que je le mets au chaud. » Alors, François énervé lui dit ainsi : « Tu ne peux pas te le mettre où je pense ? » L'autre lui répondit comme ça : « Si, c'est ce que je fais entre les plats. »

Pebezh abadenn ! Aet e oa Fañch d'ar restaorant da Blemet asambles gant e wreg da geñver gouel ar Bichoned. Staliet mat oant aze, taolet o fouez war gadorioù kolo, o c'hortoz ar boued. N'ez ae ket gwall vuan ar servij, amzer o doa da sellet ouzh ar pezh a c'hoarveze er sal tro-dro dezho. Fañch a verzas e oa biz-meud ar servijer o soubañ bep taol 'barzh chaous ar pladoù. En gervel a reas : « Deus amañ 'ta te, loudourig. Gwelet em eus penaos e lakaez da viz-meud da soubañ dalc'hmat 'barzh chaous ar meuz-boued. – Ya, aotrou, 'mod-se e ran peogwir em eus ur veskoul gant ur skilfenn ouzhpenn e-barzh ha poan spontus a ra din va biz-meud. Klask a ran he skarzhañ kuit, met ret eo e tarevfe a-raok. Ha setu perak e lakaan anezhañ e gor. » Neuze, Fañch, a zistagas dezhañ war un ton rust : « Gwelloc'h e vefe dit he lakaat e-lec'h ma soñjan ! » Hag ar paotr da respont ken dichek ha tra : « Setu dres 'pezh a ran etre div droiad er sal. »



Rivalité Bretagne – Corse à l'avantage des Gallos

Y a pas vieux d'éla, un chantou corse 'tait v'nu à Rennes après eune chanterie dans la cathédrale de Bastia. I rencontra un chantou gallo et lu contit sô n'afère. « La cathédrale 'tait à plleine écale. Je chantis pu d'deux heures de temps. Pendant qe l'monde s'cotissint les dés, j'évisis la Vierge dans le fond d'l'église. I lu chéyait des larmes des yeux tant q'alle avait zeue du piézi à m'ouir de même. – Eh bin mé, qe dit l'Gallo, hier la véprée, j'ons fait note chanterie à la cathédrale de Rennes. J'allions nous mette à chanter, v'la ti pas qe l'Christ d'sendit à bas d'sa cré. I vint dica mé et m'demandit d'même : “Dis-don, mô gâs, tu c'naïs ti bin tō n'afère ? – Ma fé vère ! qe j'lu répondis. Mais pour tchi q'tu m'demandes éla ? – Eh bin, tu vés, l'aote jou, à Bastia, ya un p'tit fezou d'embarâs q'a chanté dans la cathédrale, il 'tait si maovais et ma mère en n'tait tant mârîe q'a s'est mise à brère.” »

Il n'y a pas longtemps de cela, un chanteur corse était venu à Rennes après un concert dans la cathédrale de Bastia. Il rencontra un chanteur gallo et lui raconta comment cela s'était passé. « La cathédrale était pleine à craquer. J'ai chanté pendant plus de deux heures. Comme les gens applaudissaient, j'aperçus la Vierge dans le fond de l'église. Elle pleurait tant elle avait eu plaisir à m'entendre. – Eh bien moi, dit le Gallo, hier après-midi, notre concert a eu lieu à la cathédrale de Rennes. On allait se mettre à chanter, voilà le Christ qui descendit de sa croix. Il vint jusqu'à moi et me demanda : “Dis donc, mon garçon, tu connais bien ta partition ? – Ma foi oui, lui répondis-je. Mais pourquoi me demandes-tu ça ? – Eh bien, tu vois, l'autre jour, à Bastia, il y a un petit orgueilleux qui a chanté dans la cathédrale, il était si mauvais et ma mère en était si affligée qu'elle s'est mise à chialer.” »

N'eus ket pell c'hoazh e oa deuet ur c'haner korsikat da Roazhon goude bezañ bet kanet en iliz-veur Bastia. Kejañ a reas gant ur c'haner gallaouek ha kontañ a reas dezhañ penaos e oa tremenet an abadenn du-hont. « Leun-barr e oa an iliz-veur. Kanet em eus e-pad ouzhpenn div eurvezh. Keit ha ma oa an dud o strakal o daouarn em eus gwelet ar Werc'hez e-foñs an iliz o leñvañ kement a blijadur he doa bet ouzh va c'hlevet o kanañ. – Ac'hanta ! a lavar ar Gallaou, bet on bet o kanañ me ivez dec'h goude lein en iliz-veur, amañ e Roazhon gant va strollad. E oamp o vont da ganañ pa oa diskennet ar C'hrist diouzh e groaz. Deuet e oa d'am gwelet evit goulenn diganen : “Hopopop, va faotr, anaout a rez mat an ton, emichañs ? – Feiz ya, 'vat, a respontis. Met perak 'ta ur seurt goulenn ? – Selaou 'ta, en deiz all e Bastia, ur brabañser-daonet en doa kanet en iliz-veur ha ken fall oa deuet gantañ ken en doa lakaet va mamm da ouelañ dourek.” »



Table des matières

Avant-propos	3	Histoires de couples	47
Nos amies les bêtes	7	Un râtelier pour deux.....	48
Avec saint Roch, les chiens perdent la parole mais ils ont du nez.....	8	La boîte magique qui rajeunit.....	50
Poulet le cheval et Tom le chien, des bêtes qui n'ont pas leur langue dans leur poche.....	10	Le permis de conduire au dernier vivant.....	52
La truie, le verat et la brouette.....	12	De l'utilité du bilinguisme gallo-anglais.....	54
La chèvre de Trigavou ou la raison du plus fort, n'est pas toujours la meilleure.....	14	L'enterrement de la belle-mère.....	56
Le bricoleur et la perruche.....	16	Questions de notre temps	59
Les yeux en face des trous.....	18	Le tour qui donne le tournis.....	60
L'araignée de bon et de mauvais augure.....	20	Produits en Bretagne, la SNCF plus bretonne que la gendarmerie.....	62
Le papier-collant remplacé par un outil qui fait mouche.....	22	La Loire-Atlantique en Bretagne, pas le Far West.....	64
Les portables sonnent le glas des fils de la Vierge.....	24	Supporter inconditionnel de Rennes, la finale à Paris contre En Avant de Guingamp.....	66
Une visite qui vaut son pesant de moutarde.....	26	La quenelle et la galette-saucisse, une histoire de gros sous.....	68
La poule et l'œuf.....	28	Le tour qui roule à gauche, un business qui vaut le détour.....	70
Blagues malines	31	Toujours sur les dents en politique.....	72
Les baleines de chemise à bon marché.....	32	La comtesse et la guêpe, une histoire piquante.....	74
Une fine mouche de pêcheur, qui a plus d'un tour dans son panier.....	34	Le gamin à la Caisse d'Epargne.....	76
Pas de bol pour l'acheteur du chat.....	36	Le doigt bien au chaud, une idée à mûrir.....	78
Avec la paire de chaussures, la boîte de cirage en prime, pas si bête le gars Pierre !.....	38	Les bigorneaux du port.....	80
Des vertes et des pas mûres au royaume des menteurs.....	40	Sans vrais plaisirs, la vie est longue.....	82
Le canard au bain.....	42	Le chauffeur de taxi.....	84
Le gendarme et l'Opinel.....	44	Questions de notre temps et d'hier	87
		Le feu de la Saint-Jean qui réchauffe les voisins.....	88
		Le tortillard des Côtes-du-Nord.....	90
		Paroles de train, la voix du tortillard... ..	92
		La chasse aux guerzillons.....	94

Blagues médicales 97

Les joies de la consultation	98
Il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre	100

Querelles de clochers 103

Pourquoi les femmes de Saint-Quay ont le cou long	104
Pourquoi les femmes de Binic ont le cou long	106
Rivalité Bretagne – Corse à l'avantage des Gallos	108
Les boutous de Tréguïdel et le chiffonnier de Lanfains.....	110
Les brindàs ou les brumants d'Hénanbihen, une chasse qui peut rapporter gros	112
Saint Coulman et les corbeaux.....	114
Une inauguration à s'en faire péter la sous-ventrière.....	116

Blagues coquines 119

Le taureau et les pilules à la fraise.....	120
Une envie difficile à retenir quand on prend de l'âge	122
Un week-end à bon compte	124
Un comice agricole qui fait rêver	126
Une vieille femme qui a de la suite dans les idées.....	128
La fête foraine, les autos-tampons et les casse-gueules	130
La chenille foraine et les amours d'antan	132
Il faut sortir bien couvert.....	134
La moissonneuse-batteuse	136

Bon sens paysan 139

Le cabinet de toilette, un progrès à la hauteur.....	140
La belle voiture pour aller à Paris, pas une si bonne affaire, tout compte fait !	142
La femme, le veau et la médecine	144

Pourquoi les vaches n'ont pas de cornes ?	146
L'amour est dans l'clos	148
Une tombola qui rapporte gros	150

Histoires d'église 153

Le petit presbytère et le chien de garde.....	154
Le prêtre, l'âne et le gendarme, une histoire de famille.....	156
Collation au château, le péché de gourmandise	158
L'auto du curé	160
Les dernières volontés de la religieuse irlandaise.....	162

Croyances populaires 165

Les signes qui inquiètent, les coqs qui chantent la nuit.....	166
Avant Noël, le chant du coq protège le p'tit Jésus.....	168
La bûche des anges et des âmes porte chance à la maisonnée.....	170
La bûche de Noël et le tonnerre, le bois du réveillon	172
La galette des Rois qui fait boudier les enfants.....	174
Histoire d'amour entre la lune et le soleil	176
La tentation du fruit défendu	178
La chasse au dahut.....	180
On ne gagne pas son pain sur son dos.....	182
Le mois de février.....	184
Le temps des Rameaux.....	186
Les grandes peurs de l'humanité.....	188